L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 6 MAI 1882. 55me Année.

Bussière, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI, 6 MAI 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renfermé dans [illegible] feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renfermé dans [illegible] feuilletons.

Ventes faites aujourd'hui, à la Bourse d'Encan St Charles, dans la Rotonde de l'Hôtel St Charles.

PAR LE SHERIF—Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues St Joseph, Tchoupitoulas, Commerce et Julia;

Et un lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Baronne, Dryades, Melpomène et Thalia.

PAR SPEAR & HOCOFFIER—Propriété améliorée formant l'angle des rues [illegible] et Bartin, et l'angle des rues [illegible]; propriété de valeur améliorée dans le Troisième District, rue Bourgogne, entre Conti et Bienville, Actions du New Orleans Mutual [illegible] Company.

PAR JAS. D. GUIMAULT—Boulangerie Keller, formant l'encoignure des rues François et [illegible], trois terrains de valeur à l'encoignure des rues Duqueheri et François.

PAR [illegible] & MACON—Propriété améliorée, rue Franklin, près Poydras.

PAR E.V. VINET, Constable—A son entrepôt au No 66 du Passage de la Bourse, dans le Deuxième District de cette ville, un lot de meubles, etc.

LA DYNAMITE.

Si la science vient en aide aux progrès qui s'accomplissent, chaque jour, dans l'ordre physique, dirigeant, dans d'admirables proportions, la sphère des idées, et multiplie les relations des peuples entre eux, elle est, aussi, entre des mains coupables, un agent actif de destruction et de vengeance.

Il nous souvient encore de l'explosion qui eut lieu à bord d'un steamer allemand, au moment où il quittait le port de Hambourg, en destination des Etats-Unis. Un criminel, qui avait déposé à bord des marchandises assurées au double de leur valeur, tentait de faire sauter le navire et ses nombreux passagers dans le but de réaliser une prompte fortune.

C'est au moyen de la dynamite que les nihilistes russes sont parvenus à tuer l'empereur Alexandre II, et qu'ils réservent le même sort à son successeur. Les nouvelles qui nous arrivent de Russie ne parlent que de complots contre la vie du souverain.

Un ingénieur, sous prétexte d'illuminer le Kremlin à la lumière électrique, pendant les fêtes du couronnement, préparait une de ces explosions qui laissent après elles de nombreuses victimes.

Le même prétendu ingénieur avait préparé des bombes infernales qui, cachées au fond des bonnets que portent les paysans, devaient être lancées sur la voiture de l'empereur, avant ou après la cérémonie du couronnement.

Quelques tentatives ont eu lieu en Angleterre, dans le but de faire sauter entre autres, l'hôtel de ville de Londres.

Jusqu'ici, la dynamite avait été l'arme des vengeances populaires; aujourd'hui, elle devient celle des animosités privées. C'est de New York que nous vient le récit de la première tentative dans cette voie. Nos dépêches nous ont donné quelques détails sur la découverte du complot contre la vie de MM. W. H. Vanderbilt et Cyrus Field, auxquels une personne inconnue adressait, par la poste, deux boîtes renfermant des matières explosibles les plus meurtrières.

On se perd en conjectures sur les auteurs de cette tentative coupable, et dans l'impuissance où l'on est à cet égard de trouver la vérité, les soupçons se portent sur le parti social du travail, à qui l'on avait refusé, la veille, de parader dans les rues de New York. Mais qu'ont affaire MM. Vanderbilt et Cyrus Field avec ce parti, et en quoi la mort de ces deux personnages pourrait-elle améliorer le sort des travailleurs socialistes? Ce n'est donc que, par induction de ce qui se passe en Russie, que de semblables soupçons peuvent se porter sur des hommes qui, dans les manifestations de leur pensée, protestent de leur horreur pour les révolutions sanglantes, et attendent la réalisation de leurs désirs des moyens légaux, du suffrage populaire.

Espérons qu'il en sera toujours ainsi. Il n'y a rien de commun entre la condition du travail aux Etats-Unis et les aspirations émancipatrices du peuple russe, mais il y a, partout, des natures félonnes qui font le mal pour le plaisir de le faire. C'est dans cette dernière catégorie qu'il convient de placer l'auteur, ou les auteurs, du complot tramé contre les deux citoyens de New York.

La Russie reste seule à procéder par des tentatives de meurtre dans la voie révolutionnaire où elle est entrée. En Allemagne, même, où les doctrines nouvelles comptent de très nombreux adhérents, la vie du souverain n'a été en péril qu'une seule fois. Ici, aux Etats-Unis, les attentats contre les personnages les plus en vue n'auraient d'autre résultat que de rendre odieuse une organisation, qui, par le modéré de son programme, a su ne pas se créer des ennemis. Le socialisme américain, dégagé de toute pensée politique, se borne à poser certaines doctrines inoffensives qu'il croit de nature à modifier, dans le sens du mieux, le sort des classes travailleuses.

Pour l'honneur du pays, nous souhaitons que justice soit faite, et qu'on arrive à arrêter les coupables, mais, jusqu'à plus ample informé, nous nous refusons à croire qu'un parti tout entier ait trempé dans cette tentative odieuse.

Quelle que soit la dépravation intellectuelle qui, partant d'en haut, est descendue dans les rangs les plus infimes de notre population, les partis n'en sont pas encore venus à se faire une guerre de cannibales. L'oblitération du sens moral n'a pas atteint ce degré d'abaissement. Il est encore, dans le peuple, des sentiments d'honneur qui répugnent à de semblables forfaits et les condamnent énergiquement.

Que quelques fous aient eu l'infâme idée de ce complot contre deux privilégiés de la fortune, on ne saurait le nier, mais en faire tomber la responsabilité sur une masse considérable de citoyens, c'est manquer de respect à la dignité du pays et méconnaître le caractère de ses habitants.

La science n'en reste pas moins l'emploi de notre temps par les hommes [illegible]

services qu'elle a rendus à l'humanité. Ce n'est pas sa faute si ses découvertes, entre des mains coupables, se transforment en armes dangereuses.

Le Temps de Paris publie, dans son numéro du 20 avril, au sujet de l'abstention dans les élections municipales de France, un article dans lequel se trouvent les opinions que nous avons exprimées dans l'*Abeille* d'hier. Nous le signalons à l'attention de nos lecteurs, la question, étant encore plus grave ici que de l'autre côté de l'Océan, attendu que l'éloignement des électeurs est bien plus prononcé, plus général parmi nous, et dans des circonstances bien autrement importantes.

Nous avons reçu, hier, le discours que l'hon. Bayard a prononcé, au sénat des Etats-Unis, le 24 avril, sur l'amélioration de la navigation du Mississippi et du Missouri.

Le département de l'Intérieur, à Washington, a eu l'obligeance de nous transmettre plusieurs documents intéressants qui nous sont parvenus hier, et dont nous tâcherons de publier des extraits.

La régate annuelle du Louisiana Boat Club a lieu le mercredi, 10 de ce mois, à quatre heures de l'après-midi, sur le bayou St Jean.

Nous prions le club d'agréer nos remerciements pour les invitations qu'il nous adresse. Un représentant de l'*Abeille* assistera certainement à la belle fête.

Le "Courrier du Soir" de Paris, du 18 avril, reproduit la lettre que les dames de la Nlle-Orléans ont adressée au Dr Octave Huard à l'occasion de son ouvrage sur l'utilité de la langue française aux Etats-Unis.

La construction du chemin de fer de New-York, du Texas et du Mexique fait de rapides progrès et bientôt tout sera terminé à Brownsville, près de l'embouchure du Rio Grande. Le comte Telfener, directeur des travaux, les pousse avec une grande activité. Plusieurs centaines de travailleurs sont à l'œuvre aujourd'hui. Déjà le chemin a été ouvert pour le transport du fret et des passagers jusqu'à Wharton, et, avant la fin du mois, la ville de Victoria sera en communication avec le reste du monde.

La société de la Croix Rouge, formée pour venir au secours des blessés lors de la dernière guerre entre la France et l'Allemagne, et dans laquelle sont entrées, depuis, toutes les puissances de l'Europe, a une succursale à Washington. Les malheurs qui ont frappé notre population à la suite de l'inondation ont éveillé la sollicitude des membres de cette société, et nous apprenons qu'elle se dispose à venir au secours des inondés.

Il s'est organisé, à Shreveport, une compagnie pour l'éclairage de cette ville à l'électricité. Les personnages les plus en vue de la petite communauté sont les actionnaires de cette société qui est une succursale de la compagnie de la Nouvelle-Orléans.

D'après le rapport du receveur du revenu intérieur pour le mois d'avril, le commerce, dans ses branches principales, a été peu actif, tandis que le tabac, la bière et le whiskey ont donné des revenus plus considérables que par le passé. Voilà de précieuses données pour un amateur de l'économie politique.

Baie St Louis—DÉDICACE DE l'EGLISE CATHOLIQUE—La dédicace de l'Eglise de la Baie St Louis aura lieu dimanche prochain, 7 courant, à 4 heures du soir. Sa Grâce le Révd évêque Janssens prononcera le sermon, puis, un concert vocal, vocal et instrumental, terminera cette cérémonie religieuse. De grands préparatifs ont été faits par le Révd Père Ledoc, curé de la paroisse, afin de donner le plus d'éclat possible à la fête. Le prix d'entrée est fixé à 25 cents. Depuis quelque temps, le Révd Père Ledoc a pris à cœur de faire de l'église de la Baie St Louis un édifice assez spacieux pour recevoir les nombreux touristes qui séjournent pendant l'été dans le charmant petit village. Il y a réussi, et il invite ses derniers à assister à la dédicace. Son appel sera entendu. Nous apprenons que de nombreux départs auront lieu par le train d'excursion de dimanche matin.

L'escrime relèvera à la mode à la Nouvelle-Orléans, si nous nous en réjouissons dans l'intérêt de notre jeune population. Nous avons reçu une invitation de "l'Orleans Fencing Club" à assister à l'assaut qui sera donné le 11 de ce mois, à 7 heures et demie, à la salle Grunewald, et auquel prendront part nos plus habiles tireurs, maîtres et élèves.

Nous remercions le club de son invitation.

Le roi Kalakaua, des Iles Sandwich, de même que le général Grant, veut faire le tour du monde. Il habite une aile de son palais; la construction a coûté $300,000. A la porte d'entrée, s'élève la statue de son illustre prédécesseur, Kamehameha. Le roi actuel porte le costume national avec cette modification, cependant, qui est une concession faite à la mode européenne, qu'il porte un col en papier.

On vient de compléter le recensement du Canada. Le total de la population du "dominion" est de 4,300,000, divisé ainsi: 1,300,000 canadiens français; 1,600,000 Irlandais; Anglais et Ecossais, 800,000 et 700,000. La moitié de la population est catholique.

On dit que M. Vanderbilt est mort sur l'affaire des boîtes explosives. M. Field, refuse de répondre aux questions qu'on lui a posées à ce sujet. Cependant, pressé par un reporter de la "Tribune", il a fini par dire qu'il avait été très impressionné, et n'avait pas dormi de la nuit.

Un livre commencé à la statistique et publié en Allemagne donne la population du globe: Europe, 315,000,000; Asie, 834,000,000; Afrique, 205,000,000; Amérique, 95,000,000; Australie et Polynésie, 5,000,000; régions polaires, 1,000,000; total, 1,455,000,000—ce qui constitue un accroissement de 16,000,000 sur le chiffre de l'année dernière.

Festival de l'Association des laitiers.—C'est positivement demain dimanche, qu'a lieu à Oakland Course le grand festival organisé par l'Association coopérative et d'assistance mutuelle des laitiers, pour célébrer le troisième anniversaire de la création de la société. Un coup d'œil jeté sur le programme que publie l'*Abeille* [illegible] une idée de ce qui sera cette fête. Le comité chargé des préparatifs a bien fait les choses, et tout le monde sera satisfait. Le prix du billet est de 50 cts seulement. Entrée gratuite pour les dames et les enfants.

Excursions à Mandeville et à Covington.—Le bateau à vapeur "New Camelia" fera une excursion à Mandeville tous les dimanches et tous les mercredis. Prix de la traversée, aller et retour : cinquante cents. Voir l'annonce à ce sujet.

"L'Ayer American Almanac" a fait son apparition depuis le commencement de cette année. [illegible] Cette publication est bien accueillie dans toutes les familles. Elle renferme d'excellents avis, en fait de médecine, des anecdotes plaisantes, beaucoup de renseignements utiles, des calculs astronomiques [illegible] pour leur exactitude. Quiconque possède une bonne partie de l'ouvrage sait combien il doit faire confiance aux préparations médicales de la maison, attendu que l'ouvrage donne nombre de recettes [illegible] d'Ayer sont complètement étrangères. [illegible] Dans l'almanach, on trouve aussi des instructions de [illegible] remèdes et l'almanach indique la manière d'en faire usage et leurs applications aux maladies qu'ils combattent. On peut se le procurer gratuitement en s'adressant à un pharmacien ou à un droguiste quelconque.

M. H. BILLARD, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 22 avril.

—Jeunes et vieillards font grand usage d'un excellent tonique : le Bitter Malakoff.

Horsford's Acide Phosphate est excellent pour le mal de mer. Il calme [illegible] de l'estomac tombé une action [illegible] saine.

L'abstention dans les élections.

Le fait que nous avons signalé, hier, du nombre exceptionnel des abstentions dans les élections municipales de dimanche, est relevé et commenté aujourd'hui par la plupart des journaux du matin. Il va en être certainement de même pour tous les journaux qui ont coutume de mettre à profit les moindres incidents pour faire croire à un arrêt ou à un recul dans le pays des idées républicaines. Il n'est donc pas sans intérêt de revenir sur ce sujet, d'autant plus que les renseignements qui sont venus s'ajouter, depuis hier, à ceux de la première heure, prouvent que les abstentions se sont produites à peu près partout dans les mêmes proportions, et que, par conséquent, elles sont dues non à de simples circonstances locales, mais à des causes générales qu'il importe de rechercher attentivement, car le désintéressement de la vie publique, s'il venait à prendre un caractère marqué et permanent, pourrait entraîner des conséquences fâcheuses, en livrant la direction des affaires soit politiques, soit départementales et communales aux minorités.

Ceci n'est point une crainte vaine. Déjà à trois ou quatre reprises, nous avons vu récemment des candidats de la droite être élus députés ou sénateurs par des circonscriptions et des collèges où les électeurs républicains avaient incontestablement la majorité et une très forte majorité. C'est un fait de même nature qui s'est produit, il y a trois jours, pour les élections municipales. Des candidats monarchistes ont été élus dans certaines communes où toutes les élections précédentes avaient attesté la grande supériorité numérique du parti républicain. Que des faits semblables se généralisent, et nous tomberons dans une sorte de gâchis électoral dont l'autorité morale du suffrage universel ne pourra que souffrir, car il deviendra difficile de reconnaître et de fixer les véritables sentiments du pays. Or, il ne faut pas l'oublier, c'est sur le suffrage universel que repose tout notre édifice politique. Si, par suite d'une indifférence apparente, ce suffrage ne semblait plus être, en toutes circonstances, l'expression incontestable de la volonté nationale; s'il était permis de dire que les hommes appelés à siéger dans les assemblées ne sont que les représentants de la minorité, nos institutions, n'ayant pour ainsi dire plus de base, resteraient en l'air, oscillant à tous les souffles.

Certes, nous ne voulons rien exagérer ni tirer des conclusions excessives du peu d'empressement qu'ont mis, dimanche dernier, les électeurs à se rendre au scrutin. Nous avons déjà indiqué quelles étaient, à notre avis, les raisons de cette négligence à remplir le devoir électoral, et presque tous les journaux républicains n'en jugent pas différemment que nous. Comme, le 16 avril, les élections municipales partielles n'avaient lieu généralement que dans des centres assez importants de population, les habitants qui ont coutume de consacrer leurs dimanches à des promenades au dehors de la ville n'ont pas cru devoir, en présence de l'intérêt secondaire qu'offrait l'élection de trois ou quatre conseillers municipaux, et même parfois d'un seul, renoncer à leurs habitudes. Ils tenaient pour certain que la majorité du conseil, acquise aux républicains, ne pouvait, en aucun cas, être modifiée, et ils ont mieux aimé aller se promener qu'aller voter. Il faut toujours compter avec ces habitudes des populations, surtout dans le Midi. C'est dans le Midi, en effet, que les abstentions ont été de beaucoup les plus nombreuses. Pour peu que ces populations méridionales se conduisent, même pour quelques heures, à cette vie du dehors à laquelle elles s'abandonnent si volontiers les jours fériés, et même quelquefois les jours ordinaires, il faut qu'elles soient sous l'impression d'une grande passion politique. Cette passion ne pouvait exister à propos de la nomination d'un ou deux conseillers municipaux, et alors chacun en a pris à son aise avec le devoir civique.

Il n'y a donc pas à juger les abstentions à propos de cette élection presque générale du scrutin du 16 avril. Mais il y a là, cependant, l'indice d'une tendance contre laquelle tous les hommes qui s'intéressent aux affaires publiques et au fonctionnement régulier de nos institutions doivent réagir. Ce qui s'est passé dimanche doit être une leçon. Les citoyens qui, dans chaque commune, ont une influence personnelle, les membres habituels des comités électoraux, doivent s'employer activement à prévenir les abstentions. Il suffira de quelques efforts et de quelque bonne volonté pour rappeler les électeurs au sentiment de leur devoir, et nous croyons volontiers que dimanche prochain, pour le deuxième tour de scrutin, les urnes seront beaucoup moins abandonnées qu'au premier tour.

(Le Temps du 20 avril.)

—Le budget du ministère de l'instruction publique et des beaux-arts en France, s'élève, pour l'exercice 1883, à une somme totale de 133,745,361 fr. Il n'a demandé, pour l'exercice 1882, que 124,102,529 fr. L'augmentation de charges qu'il présente ressort donc, d'une année à l'autre, à 9,612,832 fr.

En réalité, l'augmentation véritable est même encore plus forte. Le service de l'instruction publique va absorber, en effet, à lui seul 116,816,366 francs au lieu de 106,251,451 fr., en 1881; son accroissement est ainsi de 10,564,915 fr.; et, si le service des beaux-arts paraît avoir réduit ses exigences, s'il ne demande plus que 16,928,995 fr. au lieu de 17,851,078 fr.; le fait tient à des circonstances tout à fait indépendantes de l'administration, comme il est facile de s'en assurer.

Cas physiologique bien bizarre :

Le savant docteur Oloshatius de l'Université de Nuremberg, a remarqué le même phénomène sur deux clowns qui avaient l'habitude de se présenter en public la tête en bas et les pieds en l'air—position qui, par les exercices au manège, pendant les répétitions, devenait presque normale pour eux.

Ils avaient des cors et des œils de perdrix au front, tandis qu'ils éprouvaient parfois des vertiges et des bourdonnements aux doigts des pieds !

M. et Mme Elie, connus de si longue date et si favorablement des musiciens de cette ville, sont, maintenant, au comptoir de M. Phil. Werlein, marchand de pianos et de musique, 135 rue du Canal, et seront heureux de répondre aux demandes de leurs anciens clients. [illegible] de la maison à laquelle ils sont attachés la clientèle du public en général. Leur connaissance des besoins des amateurs, musiciens et artistes, est un titre à la confiance de ces derniers qu'ils se feront un plaisir de tenir au courant des nouveautés musicales. [illegible] Les pianos en vogue dans le moment sont les Chickering, de [illegible], et les Mathushek qui résistent à l'humidité et qui sont indestructibles. Ces pianos peuvent s'acheter à des conditions faciles de paiements mensuels, qui conviennent à tout le monde. Ce magasin, seul digne de confiance, ne peut être surpassé pour sa fidélité en pour ses transactions loyales avec la population de la Louisiane et du Sud.

—Le Malakoff Bitter est une liqueur à la fois générale au goût et salutaire à la santé.

Souscription au profit des inondés de la Pointe Coupée.

Voici le résultat des premières souscriptions recueillies au profit des inondés de la Pointe Coupée dont la situation est si digne d'intérêt :

FIL DE FER (barbed wire)

pour clore les champs, fourni par

Bush & Lovert (valeur)	$25
G. Gilbert	15
Portland [Oregon] par l'entremise de Cs. Hallery	30
Stauffer, Macready & Co.	30
Rice Born & Co	30
Schwartz & Bro.	30
W. H. Letchford & Co.	30

MÉDICAMENTS.

I. L. Lyons (valeur)	30

ARGENT.

Anonyme, par l'entremise du Rév. P. Bagley. S. J.	10
Payne, Kennedy & Co.	10
Leeman Abraham & Co.	10
V. A. Meyer & Co.	10
Giddens, Ray & Co.	10
A. H. Morgan	10
S. Wakefield	10
E. Marquese	10
N. Moïse	10
J. C. Morris	10
G. R. Finlay & Co.	10
A. Baldwin & Co.	10
A. Aiker & Co.	10
Katz & Barnett	10
Joseph Cohn	10
M. W. Smith & Co.	10
John Nelson	10
M. Williams	10
Léon Geochaux	10
[illegible]	10
C. Jaubert & Co.	10

Le Rév P. Camplon, curé de la Pointe Coupée, [illegible] à recevoir à l'Archevêché les dons en argent ou en nature qu'on voudra bien lui adresser. Ces secours, qui seront également [illegible] à un membre [illegible] de la Nlle-Orléans, ou à MM. Bush et Lovert, seront [illegible] aux victimes de l'inondation.

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

Mort du comte de Champagny

Paris, 1er mai.—On annonce la mort du comte François-Joseph de Champagny, de l'Académie française.

Le défunt, né à Vienne en 1804, était le fils d'un ministre de Napoléon Ier et professait les opinions politiques et religieuses de l'école de Montalembert. Il a écrit, entre autres ouvrages, une "Histoire des Césars" et "L'Homme à l'École de Bossuet" et fut un des fondateurs de la Revue Contemporaine. Le comte de Champagny fut élu à l'Académie française en avril 1868 au fauteuil jadis occupé par Berryer.

La pièce de Louise Michel.

Paris, 1er mai—La nouvelle pièce de Louise Michel, *Nadine*, a été jouée samedi aux Bouffes du Nord. La salle était comble. MM. Alphonse Humbert, Rochefort et autres radicaux étaient présents.

La condamnation des conspirateurs du Caire.

Londres, 1er mai—On télégraphie du Caire au News : "La cour martiale chargée de juger les personnes impliquées dans la conspiration contre Araby Bey a rendu sa décision samedi. Quarante-trois des accusés ont été condamnés à l'exil, et les autres, étant des civils, ont été condamnés à être pendus par les autorités civiles.

Le voyage de Guillaume.

Berlin, 1er mai—L'empereur Guillaume est parti de Wiesbaden pour Berlin.

Darwin et la religion.

Londres, 1er mai—Le chapelain Farrar a prononcé hier soir un grand sermon sur feu M. Darwin à l'abbaye de Westminster devant une nombreuse et brillante assistance. Il a dit qu'il y avait lieu de croire que les attaques faites contre la religion en son nom étaient contraires à ses convictions solennelles. Il a soutenu que la foi religieuse repose sur des fondements qu'aucune découverte physique ne saurait ébranler.

Nouveau chemin de fer électrique.

Berlin, 1er mai—Le second chemin de fer électrique construit par MM. Siemens et allant de Lichterfeld à l'école militaire, a été officiellement ouvert samedi.

Réformes douanières.

Madrid, 1er mai.—Les députés de Cuba et de Malaga ont approuvé la base de la loi réglant les relations de l'Espagne avec les colonies. Tous les sucres au-dessus de 15 degrés à l'échelle saccharimétrique hollandaise paieront 5 fr. 50; au-dessous de 15 degrés le droit sera de 12 fr. Le lot prescrit l'usage exclusif de l'échelle hollandaise. Ces droits seront annuellement réduits d'un dixième et prendront fin en 1892. Les droits sur le café de Cuba et de Porto-Rico seront supprimés. M. Canovas del Castillo et d'autres personnages politiques de l'opposition de toutes nuances ont promis de respecter cet arrangement s'ils entraient au pouvoir. Le promo de Madrid félicite les Cubains et spécialement M. Canovas pour l'esprit de conciliation dont chacun a fait preuve. Le projet passera dans le courant du mois dans les deux Chambres.

Incendie à Bilbao.

Bilbao, 1er mai.—Il y a eu hier un grand incendie dans lequel deux enfants ont été brûlés.

Nous lisons dans le *Temps* du 20 avril :

L'ouverture du Soudan au commerce français par un chemin de fer reliant le Haut-Niger au Sénégal, est une des plus grandes entreprises de notre époque. Ce projet suppose l'établissement préalable de la domination française dans la région qui s'étend du Sénégal au Niger, sur le cours supérieur du Niger. Nous avons fondé, dans ce but, le poste avancé de Kita, situé au sud-est de Bafoulabé, et à environ neuf degrés géographiques au sud-est de St Louis du Sénégal. Mais au-delà et à l'est de Kita, dans la région qui sépare ce poste du Niger, et que traversera plus tard le chemin de fer projeté, la force de la France n'est connue que de nom, et il paraît qu'on faisait courir dans le Soudan "des bruits sinistres sur notre compte." Une expédition très hardie que vient de faire le lieutenant-colonel Desbordes, partant de Kita et franchissant le Niger, dissipera ces bruits et fera respecter le renom de la France dans cette région, que nous devrons occuper plus tard. Nous empruntons plus loin le récit de cette expédition au Journal officiel.

Le lieutenant-colonel Desbordes est parti de Kita le 16 avril, marchant à l'est sur le Niger. Il avait sous ses ordres une compagnie de tirailleurs indigènes, une section d'artillerie, un peloton de spahis sénégalais et quelques fantassins français. En dix jours de marche, il a gagné et franchi le Niger et est arrivé à Kéniéra, à 45 kilomètres au delà du fleuve, et à environ trois degrés géographiques à l'est de Kita. La ville de Kéniéra était assiégée depuis sept mois par un chef indigène nommé Samory, qui menace de devenir, dans cette région du Haut-Niger et du Bakhoy, grand affluent du Niger, à l'est de ce fleuve, ce qu'ont été ailleurs les sultans de Ségou, Hadj el-Omar et son fils Ahmadou, ces grands exterminateurs, dont le lieutenant de vaisseau Mage a raconté les exploits et décrit les ravages.

Le colonel Desbordes voulait sauver Kéniéra. Malheureusement, la ville était prise lorsqu'il arriva. Ses habitants avaient été massacrés ou réduits en esclavage, suivant la méthode d'El-Hadj-Omar. La colonne française ne put que battre Samory et brûler ses quatre camps fortifiés. Elle rentra ensuite à Kita.

Le colonel Desbordes et sa petite colonne ont été l'avant garde vigoureuse de la France dans cet immense bassin du Haut-Niger que nous ouvrirons au commerce et que nous arracherons à la barbarie. La hardiesse de leur marche dans ce pays mérite d'être signalée. Elle fait honneur au drapeau.

—On écrit, de Mulhouse, que, le 17 avril, la gare de la ville était animée d'une façon extraordinaire. On voyait d'une part des collégiens venus de tous les coins de l'Alsace et qui, les vacances terminées, se dirigeaient sur divers établissements d'instruction de la France. D'autre part on voyait des wagons pleins de conscrits qu'on transportait en Allemagne; ces conscrits demandaient aux officiers qui les accompagnaient que leur train fût dirigé sur Belfort, et au moment où le train se mettait en mouvement, ils criaient tous : Vive la France !

—Le *Soleil* pense que les Gambettistes finissent par s'user eux-mêmes par la campagne qu'ils poursuivent.

Il est clair maintenant que Gambetta est tombé malgré lui et qu'il fera son possible pour regagner la place.

—Le *Gaulois* publie une lettre militaire qui dit que les nouvelles lois sur l'armée sont désastreuses.

—"Les Débats" espèrent que le projet d'occupation de l'Egypte par la Turquie sera définitivement abandonné, car le séjour des Turcs dans la vallée du Nil, fût-il de courte durée suffirait à ruiner le pays; et il ne serait pas facile de les déloger.

Le nombre des trains qui partent de Marseille ou qui y arrivent, en 24 heures, est en moyenne, de 244, soit 10 trains par heure, ou si l'on veut, un train toutes les 6 minutes.

De ces 244 trains 85 environ, dont 20 express emportent des voyageurs dans toutes les directions Paris, Genève, Bordeaux, Nice et la banlieue de Marseille.

Le reste est destiné aux marchandises et se divise en convois réguliers et convois facultatifs.

Le nombre des trains facultatifs est de beaucoup supérieur à celui des trains réguliers, et donne une moyenne quotidienne de 130, tandis que ceux-ci arrivent à peine à 30.

Le budget du ministère de la marine et des colonies, en France, est fixé, pour l'exercice 1883, à 252,670,111 francs. On ne lui avait alloué, pour l'année 1882, que 197,086,525 fr. Il se trouve accru ainsi de 55 millions 583,586 fr. C'est une augmentation bien considérable. Elle porte, jusqu'à concurrence de 53,276,159 fr, sur le service de la marine, qui va prendre 219,66,177 fr. au lieu de 166,390,018 fr; et, jusqu'à concurrence de 2,307,427 fr, sur le service colonial, dont la dotation est élevée de 30 millions 696,507 fr. à 33,003,934 francs.

—Notre correspondant de Mirecourt nous écrit dit le *Temps* du 16 avril, qu'à la suite d'une baisse considérable du baromètre, un orage venant du sud a éclaté hier dans l'après-midi, suivi d'une pluie peu abondante.

On nous écrit de Douvres que la contrée (Douvres, Ambronay, Ambérieu, Saint-Rambert, etc.) a été fort maltraitée par les matinées des 11 et 12 courant. Le 11, à six heures du matin environ, le thermomètre est descendu à—1°, et le 12, à —2°, et même à —4° au thermomètre à l'air libre. Les effets de cette seconde gelée ont été d'autant plus désastreux que la végétation était plus avancée et son aspect plus florissant. Les noyers, nombreux dans ce pays, sont complètement grillés, les pêchers, abricotiers, poiriers, etc., ont été sérieusement atteints, et la vigne a beaucoup souffert.

Dans l'Aube, toutes les vignes basses sont presque entièrement détruites. Seules, les hauteurs ont pu échapper au désastre. On évalue à plus de moitié la perte de cette seule gelée.

La gelée a ravagé les vignobles de Nuits. Les climats en gamays, situés sur le territoire de Nuits en côté de Premeaux, Quincey et Agencourt, sont bien gelés. La perte, difficile à apprécier tout de suite, est, dit-on, considérable. Les vignes fines sont indemnes. Dans les autres climats en gamays il y a peu ou point de mal.

On rapporte que dans les communes voisines les vignes sises dans les bas-fonds ont aussi été atteintes.

—*La Vérité* espère que les successeurs de M. Gambetta dans le gouvernement de la France sauront réparer les nombreuses fautes qui ont permis à M. de Bismarck, d'ameuter toute l'Europe contre la France.

Le ministère qui s'efforce de liquider l'aventure tunisienne pour recouvrer les amitiés perdues, doit encore abandonner les prétentions orientales, pour s'occuper d'assurer au pays et à l'Europe l'indépendance, la sécurité et la paix.

—Le *Journal Officiel* vient de mettre sous presse le tableau du commerce extérieur de la France pendant les trois premiers mois de 1882.

Les importations, du 1er janvier au 31 mars 1882, se sont élevées à 1,230,662,000 fr., et les exportations, à 806,506,000 fr.

"Le Paix" pense que les gambettistes n'ont pas à chercher les causes de la chute du cabinet du 26 janvier, autre part que dans les allures autoritaires de son chef dont la reprise de la question du scrutin de liste a été une manifestation éclatante.

—M. Victor Hugo a remis, le 15 avril, à l'imprimerie Quantin le manuscrit de *Torquemada*.

Le drame est en trois actes. Il est précédé de *l'Espace*, prologue.

Torquemada paraîtra dans la seconde quinzaine de mai.

—Les travaux du percement du tunnel du Saint-Gothard auront occasionné de nombreux cas de décès et de blessures.

On compte dans les statistiques officielles 174 morts et 391 blessés dans le percement de la grande galerie. On sait que ce travail a duré dix ans et que le nombre des ouvriers occupés au percement a varié entre 841 en 1873, 2,362 en 1877, et 2,500 en 1881, la moyenne étant de 2,500 ouvriers.

—L'ex-impératrice Eugénie a traversé Paris, le 15 avril, dans l'après-midi, venant de Londres et se rendant directement à Nice.

On parlait d'une pièce nouvelle :

—Il y a du mérite, sans doute. Mais il y manque cette chose indéfinissable, indicible.... qu'on nomme "le je ne sais quoi."

M. Prud'homme, finissant :

—Précisez !

Les anciens petits journaux, qui n'ont vécu que ce que vivent les roses, sont parfois bien amusants à feuilleter.

Il nous en tombe un sous les yeux, où nous retrouvons une œuvre de Villiers de l'Isle-Adam.

Ce sont les mémoires d'un certain docteur Triboulet Bonhomet.

Cela débute ainsi :

"A l'époque où quelques hommes hâlés, dont le dévouement fut d'ailleurs très mal récompensé, s'efforçaient de faire triompher dans l'Inde la suprématie de la France, non loin, parmi les compagnons de l'illustre bailli de Suffren, se distingua surtout comme "violeur de sépultures."

Comme charge à froid, n'est-ce pas assez réussi ?

Décédée, hier matin, 5 mai, à cinq heures, à la résidence de son père, LOUISE PAULINE [illegible] L'ISLE, âgée de 17 ans et fille adoptive de L. G. [illegible] L'ISLE. Les amis et connaissances de sa famille, ainsi que ceux des familles Le Soeur, C. [illegible] et Victor J. B. Gourdey, V. Conand et C. Tremé, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, 6 mai, à dix heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, 207 rue de l'Hôpital, entre Galvez et Johnson.

A∴L∴G∴D∴G∴A∴D∴L'U∴

Décédé hier soir, à 3 heures, à l'âge de 56 ans, l'I.∴F.∴ JOSÉ CARRERA.

Vén.∴ de la R.∴L.∴ Concordia No 30 sous la juridiction du Sup.∴Con.∴ de la Louisiane. Les F.∴ de la susdite juridiction ainsi que ses amis sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi à 3 heures, du No 270 rue Ste-Anne, entre Villeré et Robertson.

De la part de sa famille.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'église St Maurice, aux Casernes, MARDI prochain, 9 du courant, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu SYLVAIN ROSSIGNOL. Les parents, amis et connaissances ainsi que ceux des familles A. Bunce et Prosper Fandonas sont priés d'y assister sans autre invitation.

De la part de sa veuve. 6mai—3t

Association coopérative et d'assistance Mutuelle des Laitiers.

Une réunion aura lieu CE SOIR, 6 mai, à 7 1/2 heures. La plus grande ponctualité est requise, parce que les insignes [badges] seront délivrés aux membres et pour affaires de pique-nique.

PAUL E. VOGHERS, Secrétaire. JNO. F. BREMER, Président. 6 mai—1t

Avis spécial—A partir de LUNDI matin, 8 mai, les trains à passagers du chemin de fer Morgan, Louisiane et Texas, et les vapeurs de la Compagnie de Morgan, reprendront leur service jusqu'à Washington. Les voyageurs se rendront au Texas devront prendre le train de 8 heures du matin jusqu'à nouvel ordre.

C. A. WHITNEY & CIE., Agents généraux. 6 mai—3t

Avis.

J. PELLETIER prévient avec plaisir ses nombreux clients, amis et fumeurs en général, qu'il a installé à grands frais et le plus artistiquement possible un bureau de cigares, tabacs et cigarettes, dans le vaste café du MÉNARD'S [illegible]—auprès Walker—au West-End; ils trouveront là un choix varié des meilleurs cigares importés et indigènes, des meilleures cigarettes et des tabacs les plus suaves, aux mêmes prix qu'à son magasin bien connu—No 31 rue Carondelet et No 4 Allée des Variétés, Nlle-Orléans. 6 mai—3t

Chemin de fer du Port Espagnol ET DU LAC.

SOIRÉE D'INAUGURATION, DIMANCHE, 7 MAI.

Orchestre brillant et complet.

LES TRAINS PARTENT DE LA VILLE.	LES TRAINS PARTENT DU LAC.
A 6:30 h. et 8 h. A. M., et toutes les heures jusqu'à 3 heures, puis toutes les 30 minutes. Dernier train à 9:30 P. M.	A 8 heures A. M., et toutes les heures jusqu'à 3 heures P. M. ensuite toutes les 30 minutes. Dernier train à 10:15 P. M.

DIMANCHES.

A 7 heures A. M., et toutes les heures jusqu'à 10 A. M., puis toutes les 30 minutes jusqu'à 3 P. M., et ensuite toutes les 20 minutes. Dernier train à 9:30 P. M.	A 8 heures A. M., et toutes les heures jusqu'à 10:40 A. M., puis toutes les 30 minutes jusqu'à 3 P. M., et ensuite toutes les 20 minutes. Dernier train à 10:15 P. M.

6 mai—[illegible]

LE VIEUX LAC FAVORI.

MILNEBOURG.

MIGUEL & TRISCONI.

Les messieurs dont les noms précèdent ont avis ont loué du Louisville et Nashville Railroad Company le Washington Hotel avec toutes ses dépendances.

La maison a été complètement restaurée et bien meublée. La cuisine, qui est de première qualité, est sous la direction de MIGUEL. Que les messieurs qui le connaissent depuis nombre d'années lui rendent visite. Miguel est encore à son poste.

Les cabanes à bain des messieurs sont déjà bâties; celles des dames seront reconstruites sous peu.

Cet établissement sera ouvert au public le

SAMEDI, 6 MAI.

Une buvette contenant les meilleurs vins et liqueurs est attachée au restaurant. Le jardin de bière, sous la direction de Mr. WM WITTFENNING, ne pourra être surpassé.

Des arrangements ont été pris avec la compagnie du chemin de fer pour que les trains marchent à temps d'après le tableau suivant, et l'on est certain de ne pas être désappointé.

Les trains partent de Milnebourg :

A 5 7, 8:30 (allant à la rue Canal), 9:32, 11:32 (allant à la rue Canal), A. M., 1:42, 2:34, 3 (allant à la rue Canal), 3:30, 4:40, 5:15 (allant à la rue Canal), 6, 6:40, 7:15, 8:05 (allant à la rue Canal), 8:45 (allant à la rue Canal) et 9:30 P. M.

Les trains partent du dépôt Pontchartrain, rue Champs-Elysées :

A 6, 7:30, 9:30 et 10:30 A. M., 1:10, 1:30, 2:30, 3:10, 4:10, 4:40, 5:30, 6:10, 6:45, 7:30, 8:10, 8:45 et 10 P. M.

Les trains partent de la ville, rue Canal :

A 9:10 A. M., 1, 1:40, 4, 6 et 8:55 P. M.

Ce tableau prendra effet à partir du 6 mai 1882.

5mai—3t

L'Opéra Comique

"PATIENCE"

Sera donné—

Au Profit des Inondés,

—ET DE—

L'Association Sanitaire Auxiliaire

LE JEUDI 25 ET LE VENDREDI 26 MAI,

—AU—

THEATRE DE L'OPERA.

FAUTEUILS RESERVES	$1 00
ADMISSION GENERALE	1 00
LOGES	5 00

On peut se procurer des billets aux magasins de MM. Grunewald et Werlein, et des loges au magasin de Werlein.

Sous les auspices de :

M. et Mme [illegible]
.. et .. Samuel C. Herndon,
.. et .. Percy Roberts,
.. et .. E J Simmons,
Major M. Burbank,
M. et Mme Archibald Montgomery,
.. et .. John Phelps,
Hon. Juge Fenner et Mme Bermudez,
M. et Mme Augustus Coons,
.. et .. [illegible]
.. et .. [illegible]
.. et .. R. M. Walmsley,
.. et .. Jules Aldigé,
.. et .. [illegible]
.. et .. [illegible]
.. et .. Joseph E. [illegible]
.. et .. A. H. May.
Major et Mme Burke,
M. et Mme A. Baldwin,
.. et .. E. Pusch,
.. et .. Charles A. Whitney,
.. et .. Geo. Q. Whitney,
Dr et .. J. H. Palfrell,
.. et .. [illegible]
.. et .. [illegible]
.. et .. Frank Williams,
Dr et .. J. S. Kennedy,
Dr S. Chaillé,
M. et Mme Isaac Hyams,
.. et .. Robert Moore,
Col. Louis Bush,
Col. J. L. Payne,
.. et .. [illegible]
.. et .. Joe Horting,
.. et .. Page M. Baker,
.. et .. Thomas M. [illegible]
Dr et .. [illegible]
M. et Mme Charles A. Whitney,
M. et Mme Ed. Fenner,
Général Cyrus Bussey,
Colonel S. S. Howard. 4 mai—

Troisième Grand Festival

ET ANNIVERSAIRE DE

L'Association coopérative et d'assistance mutuelle des Laitiers,

A OAKLAND COURSE, DIMANCHE, 7 MAI 1882.

Comité d'arrangements :—Charles Ratier, président; F. Chateau, D. Borgomini, F. Knopp, J. Greenen, F. R. Oakes, F. E. Voeghes.

Programme.

Les courses commenceront à 2 h. et demie de l'après midi.

1° Course de poneys. Un mille. Trois poneys ou moins. Prix, 10. Entrée en lieu gratuite.

2° Course de mules. Un mille. Prix, $5. Trois mules ou moins. Entrée en lieu gratuite.

3° Course de sulky, en parties liées. Allure du trot. Prix, $25. Entrée en lieu, $5. Trois sulkies ou moins. Deux milles sur trois à passer en tête.

4° Course de sulky, en parties liées. Allure du trot. Prix, $25. Entrée en lieu $5. Trois sulkies ou moins. Deux milles sur trois à passer en tête.

5° Course de charrettes de boucher. Un mille. Entrée en lieu gratuite. Pour 1er cheval, $7. Second cheval, $3. Trois charrettes ou moins. Entrée en lieu gratuite.

6° Course de charrettes de boulanger. Un mille. Premier cheval, $7. Second cheval, $3. Entrée en lieu gratuite. Trois charrettes ou moins.

7° Course de charrettes de laitier (pour les membres seulement). Un mille au trot. Premier cheval, $7. Second cheval, $3. Entrée en lieu gratuite. Trois charrettes ou moins.

8° Course de charrettes de lait (pour les membres seulement). Un mille au trot. Premier cheval, $7. Second cheval, $3. Entrée en lieu gratuite. Trois charrettes ou moins.

9° Lutte entre un homme et les hommes les plus adroits de la Nlle-Orléans qui essayeront de le renverser par les cornes, soit à droite, soit à gauche. Prix, $5.

10° Tournoi parmi les membres pour traire le lait. Chaque membre fournira sa propre vache, qui devra être de race créole et élevée ici.

11° Course des hommes gras. On ne devra pas peser moins de 200 livres. 50 yardes à parcourir. Prix, une canne à pomme d'or.

12° Course de femmes grasses. Les concurrentes devront peser environ 150 livres. 50 yardes à parcourir. Prix, $5.

Tournoi de fromage à la crème. Tournoi du pot de mélasse. Tournoi de la saucisse. Tournoi du cochon graissé. Prix, le cochon.

Le nombre d'entrées [illegible] dont l'énumération serait trop longue, telles que courses en sacs, courses en brouettes, etc., etc.

Prix d'entrée	50 cts

Entrée gratuite pour dames et enfants.

3 mai—

Avis.

Le soussigné propriétaire du café connu sous le nom de Harmonie Hall, situé coin Bourbon et Conti, fait savoir à ses amis et au public en général, qu'il continuera d'occuper, comme par le passé, du placement des garçons restaurateurs et cuisiniers. Quoique les garçons restaurateurs l'aient quitté, il leur réserve toujours les mêmes sympathies. On trouvera chez lui, comme de coutume, des consommations de premier choix.

5 mai—3t J. HARDER.

La retraite des Mères Chrétiennes qui sera prêchée par le Rév Père Lagrange commencera à la Cathédrale St. Louis LUNDI, 8 mai, après la Messe de 7 heures.

Lundi Messe à 7 heures suivie d'une instruction—Le soir à 6 heures sermon et bénédiction du Saint Sacrement.

Mardi Messe à 7 heures et instruction—le soir à 6 heures, Sermon et Bénédiction.

Mercredi Messe à 7 heures et instruction—le soir à 6 heures Sermon et bénédiction.

Jeudi, clôture de la retraite.

Communion générale à la Messe de 7 heures.

Les paroissiens et fidèles en général sont invités à assister à ces pieux exercices.

5 mai—

AVIS.—La société des Garçons Restaurateurs siégera dès ce jour, au Central Exchange, coin des rues Bourbon et Douane. Le propriétaire s'occupera, comme par le passé, du placement des Garçons et Cuisiniers ainsi que des employés de Cafés, Restaurants et Hôtels, soit en ville ou à la campagne. La cave est toujours pourvue de bons vins et liqueurs.

Pension à la Restauration.

4mai—3t P. ROQUES, Propriétaire.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, No 104 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 3 mai 1882.—A l'élection annuelle des directeurs qui a eu lieu aux bureaux de la compagnie, le premier lundi d'avril, les messieurs dont les noms suivent ont été élus :

P. Maspéro,	P. Bourcky,
J. B. Lallande,	Edward Toby,
M. W. Smith,	J. J. Fernandez,
Jas. Geddes,	D. Fatio,
D. A. Chaffraix,	Chs. Lafitte,
B. W. Taylor.	

Et à l'élection du Conseil de Direction qui a eu lieu hier, M. PAUL FOURCHY a été unanimement réélu Président.

3 mai G. W. [illegible], Secrétaire.

La société qui existait entre MM. NEYREY & FOULON est dissoute d'un commun accord à partir du 1er mai 1882.

AUGUSTE NEYREY.
EUGENE FOULON.

M. Eugène Foulon continuera les affaires pour son propre compte au No 36 rue de Chartres.

[illegible]

MAISON FRAPPART

MANDEVILLE, Lne.

CETTE MAISON, récemment construite, possède tous les agréments d'un hôtel de premier ordre. Faisant face au lac, dans l'endroit le plus ombreux de Mandeville. Il a des Chambres grandes et fraîches et des cottages pour familles.

La table est pourvue de ce que le marché de la Nouvelle-Orléans offre de mieux.

Pas de système de table-d'hôte.—Repas servis à toute heure.

Ayant le Restaurant du bateau New Camelia, les occasions de pourvoir à mes hôtes tout le confort désirable, sont sans égales.

ED. FRAPPART, Gérant.

30 avril—3m—d,mer,s

SACRIFICES ENORMES!

Succès Magnifique

—DE LA—

Vente de clôture à bon marché.

On offre :

Baza drap Henriette à $1 la yarde.
Drap-crêpe Chuddah à $1 la yarde.
Superbe drap satin Mery à $1 la yarde.
Batiste recherchée à 15c. la yarde.
Rubans riches à 10c la yarde.
[illegible] fantaisie à 10c. pièce.
Cale-polka piqués et à plis à 5 c. pièce.
Nappes de dessert à 4 1-2c la yarde.
Jolies indiennes à 4 1-4c. la yarde.
Linons toile à 4c. la yarde.

LUNDI MATIN

Nous ferons l'ouverture d'un superbe stock de

Marchandises de saison, de choix.

E. H. ADAMS,

504 et 506, rue Magazine, de et 5me magasin au-dessus de St-Andrew street.

3avril—

NOTRE STOCK

—DE—

VÈTEMENTS

—POUR—

HOMMES,
JEUNES GENS,
JEUNES GARÇONS
ET ENFANTS,

—POUR LE—

PRINTEMPS ET L'ÉTÉ

—EST—

COMPLET ET COMPREND

La liste d'articles la plus [illegible] la plus élégant qui soit jamais sortie de nos ateliers.

De ces confectionneurs les dernières modes dans le genre le plus élégant.

Ils ne sauraient être surpassés sous le rapport de la durée et de la beauté. Etoffes de Printemps nouvellement employées.

HABILLEMENTS

De Première Communion.

Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.

—AUSSI—

UN CHOIX COMPLET DE

Articles de Toilette pour Messieurs

—ET—

CHAPEAUX ÉLÉGANTS.

AVIS SPÉCIAL.

Nous offrirons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5,

Un des plus jolis Paletots de printemps qu'on ait jamais vu.

Nous allons constamment ce que nous voulons dire, sans aucune exagération.

QUICONQUE

cherche un seul instant notre stock en sera pleinement convaincu.

VENEZ LE VOIR CHEZ

MICHEL LION,

195, 197 & 199 Vieille Levée,

Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.

Le plus grand magasin de vêtements en détail qui existe en ville.

15avril—

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, rendue nécessaire par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles

qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement au niveau de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas le numéro du magasin et sa légende :

"Le magasin de meubles le meilleur marché du Sud."

W. G. TEBAULT,

37 39 et 41 RUE ROYALE

ss 31 aou

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Abad, Vve	Durrat Charles, Marie, François
Armandet, Laurent	[illegible], Jean
Abad, V.	[illegible], Jean
Arnedras Antonio,	[illegible], Marcel
Augustine	[illegible] François, Jean
Bernard, Jean-Baptiste	Goring Joseph,
Bath, Auguste	Grognard, Fortuné Antoine
Bathard, Alphonse	
Barrère, Paul,	Grenouil, Dme Vve
Boyer Jacques,	Kosman, Cécile
Berthe, François et Bernard	[illegible], Alphonse
	[illegible], Pierre
Berger,	[illegible] Charles Emile
Cantel Paul	
Chenu, Mme	Nebout, Chas Félix
Cornet Pierre,	[illegible], Jean Marie
Chavaria, Antoine	Pelletier, Henry
Cozes, Ferdinand	Perret Antoine,
Carrère Dominique de	Pierron Chas Auguste,
Cordelllon,	[illegible] Dlle dite Jourdain,
Dubois, Pierre	
Diemers Marie	[illegible], Vve Pierre
Duque, Pierre	Thadier & Cie,
Dubout Jn Bte, dit Pélerin	Tissot, Vve Anne
	Vienne Marie
Dufrasnet, Jean dit Lalande	Vincent Victor.
Duco, Jacques	

Nelle-Orléans, le 1er mai 1882.

Le Consul de France,

Vicomte PAUL D'ABZAC.

1 mai—

ON DIT

Que les Cigarettes Blackwell's Bull Durham sont "tout ce qu'il y a de mieux," que ce sont les Cigarettes "les plus savoureuses et les plus pures," que c'est "bien ce que l'on demandait depuis longtemps." Ce n'est pas une raison pour que vous en disiez autant, mais c'est une excellente raison pour que vous les essayiez au moins et que vous les jugiez par vous-mêmes. Vous les trouverez bonnes, et vous n'en voudrez pas d'autres.

Un fameux Taureau.

Tous les fumeurs connaissent le Taureau Durham de Blackwell, et quand ils voient la vignette de ce Taureau sur un paquet de Cigarettes Blackwell's Bull Durham, ils savent bien que les Cigarettes sont faites du meilleur tabac qui existe et qu'elles ne contiennent aucune drogue. 2 mai—

NOUVELLES MARCHANDISES

CHAPEAUX,
BONNETS,
FLEURS,
PLUMES.

Reçu, cette semaine, les dernières nouveautés en modes.

Mme C. Samson,

150 Rue du Canal.

4 mai—

Liquidation du magasin

101........Rue Royale........101

Liquidation d'un magasin d'articles de Coutellerie fine, etc., pour cause de maladie du propriétaire.

Bandages, couteaux pour cuisiniers, couteaux à découper et ciseaux pour toilettes, ciseaux anglais, un grand assortiment de coupe-cors, ciseaux pour jardiniers et fleuristes. Tous ces articles seront vendus au-dessous des prix coûtants.

Couteaux de poche de Rodgers et des meilleures fabriques. Couteaux [illegible] de toutes espèces.

Etuis à ciseaux tout ce qu'il y a de fin, comme il n'y en a pas en ville—4 ciseaux à l'étui. Lames pour Ciseaux—Les ciseaux à tailler valant $2 5 seront vendus à $1 25.

Les ciseaux à angles valant $1 25 seront vendus à 75c.

Les ciseaux à angles valant 60c seront vendus à 40c. 13 av—1m

ELKIN & CIE,

100...RUE DU CANAL...100

Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE NATTES

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie et Couleurs nouvelles et de qualité diverse qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

RIDEAUX EN DENTELLE.

Une grande variété en nouveaux genres de Dentelle Antique, Cluny et de Nottingham.

STORES POUR FENÊTRES.

A dessins transparents et en Hollande, Blancs, Cramoisis et écrus.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocoa et de Napier.

Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES

et Linoleum pour Planchers

12mai—1m

LIQUIDATION

LES HÉRITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Bâtisse Touro.

ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de

Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises, agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été ailleurs.

19 fév—

Avis.—Demande.

L'EDITEUR de la prochaine publication, "LA LIBERTÉ," revue mensuelle, désirerait trouver un associé actif et intelligent pouvant disposer de quelques fonds. L'annonce de cette publication a paru dans l'ABEILLE, et de nombreux Prospectus ont été déjà distribués en ville. Le dit Prospectus peut se résumer ainsi : DÉMOCRATIE CROYANTE.

S'adresser à l'imprimerie, 66 Chartres, près Bienville. 25avril—

A louer,

PROPRIÉTÉ encoignure Chartres et Dumaine, repeinte et remise à neuf. Résidence avec magasin au rez-de-chaussée. Possession immédiatement.

4mai—1m A. & C. DENIS, No 104 rue du Canal.

A VENDRE.

—DES—

PIANOS D'OCCASION.

2 Pleyel grands concerts, nouvellement réparés; 1 Pleyel droit; un Pleyel droit; 1 Ven Hahn droit; 1 petit format carré, 25 $; tous bien réparés et à vendre à bas prix chez

[illegible]

29avril— 121 rue du Canal.

A vendre

LA propriété connue sous le nom de Bouvier Cottage, située sur la route du Lac, à une petite distance des sources célèbres d'Abita. Cette propriété est en excellent état et de grands avantages comme résidence de campagne. On vendra, aussi, avec la propriété, les meubles, un cheval, un Jersey wagon et les harnais. S'adresser à l'Agence Robinson.

[illegible] No 5 rue Carondelet.

A vendre.

6 LOTS de terre situés dans l'îlet compris entre les rues Orange, [illegible] et Constance Alley.

Pour plus d'informations, s'adresser à A. BARALLI, No 67 rue Toulouse.

29 avril—1m

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD.

SUCCESSEUR DES

HEBERT & CIE.

50 Rue de Chartres, coin Bienville

Reçu par les derniers steamers :

Un choix considérable d'articles pour première communion

—Tels que—

CHAPELETS: CORNALINE et NACRE, montage argent, &c., &c.

LIVRES DE PRIÈRES — Reliures riches — Velours, Satin, Ivoire, Maroquin, Nacre, Basile, &c., &c.

Le plus joli choix et le plus grand assortiment d'Images et Souvenirs de 1ère Communion, Images dentelles, Images habillées, Images chromos, Images riches sur papier de riz et feuilles d'ivoire.

Tous les articles ci-dessus ont été reçus récemment et sont de la plus grande fraîcheur. Ils seront vendus aux prix les plus réduits.

Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains.

Dépôt spécial des ouvrages français-anglais, — anglais-français, espagnols-français, &c.,&c.

En vente à la Librairie Française :

L'HABITATION DES ST-YBARS par Alfred Mercier.

L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'Histoire de la LOUISIANE, par Madame M. D. Girard.

HISTOIRE DE LA LOUISIANE, racontée aux enfants louisianais, par Mme Laure Andry.

Agence et abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York.

Reliures en tous genres.

26 mars—

Compagnie ancienne et sûre du Pacemaker de

ROBINSON,

ETABLIE EN 1855.

Plus d'un quart de siècle sur la route avec familles, wagons et ménages.

LA plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.

Importateur et marchand de tout genre de passementeries, girandoles et installations de meubles, de [illegible]. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

Les objets en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication.

Des conducteurs prudents dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de déménagement.

Ordres exécutés le jour même de leur livraison.

JAMES M. ROBINSON, directeur.

Bureau et magasin, 345 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne 12mars 1an

D. H. HOLMES

155 Canal et 15 Bourbon.

Maison de confiance exceptionnellement organisée pour vendre à Bon Marché.

Mise en vente d'une immense quantité de nouveautés en tous genres, pour robes, à des prix exceptionnels.

Grand étalage de Linge de ménage: Toile garantie tout fil fabriquée spécialement pour notre maison; Toile à draps; Toile à taies d'oreillers; Damassé pour nappes.

Serviettes damassées, à liteaux et à franges; Serviettes-éponges à franges, essuie-mains.

Occasions spéciales en Bonneterie.

Bas unis et à côtes toutes couleurs pour dames et enfants.

Chaussettes [illegible] pour hommes; Chaussettes soie et fil toutes nuances.

Grand choix d'Ombrelles, En-Cas, Dentelles, Gants, Mitaines en Soie, Parfumerie et Eventails.

2 avril— D. H. HOLMES.

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE.

A. Brousseau's Son

17......RUE DE CHARTRES......

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

Oct 2—1an

HOTEL DU FORT ESPAGNOL.

Un lieu de récréation paisible pour les familles où est établi un restaurant de premier ordre.

W. S. SAITER, 21 mars—3 m. Locataire.

A VENDRE

SEMENCE DE RIZ de tout grade, dans les prix de $0,50 à $2 par baril.

S'adresser à

SEWARD & THOMPSON, Nos 59, 61, 63, 77 rue Peters.

12 avril—1m

WM. E. MURPHY,

AVOCAT,

Au No 77 de la rue de la DOUANE, ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

LE BITTER MALAKOFF

A reçu la seule médaille à l'exposition de Paris en 1878.

Pas de te[illegible] comparable.

ALPH. WALS, Seul propriétaire et [illegible] 26 rue Conti.

Avis aux Contribuables.

Bureau No 38, Passage de la Bourse.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les liens contre l'Etat à un escompte libéral.

[illegible] JOHN T. DUNCAN, No 38 Passage de la Bourse.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 5 MAI—CLASSE No 107

Tirage de 4 heures P. M.

[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et sont annoncés dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 5 mai 1882—4 heures P. M.

LOUIS E. BELIN, R. A. WILSON, Commissaires.

Les plus de nos tirages [illegible]